



Christianisme et autres religions: y-a-t-il une différence?

Texte: Jean 1 versets 1 à 14
et plus spécialement le verset 14

Le christianisme est sur son propre terrain en compétition ouverte avec des religions qui viennent d'ailleurs. Qui détient la vérité ? Pourquoi la foi en Christ serait-elle supérieure ? Finirons-nous dans quelques décennies, sous l'effet de la mondialisation, dans un pot-pourri religieux où le chrétien se réincarne, le bouddhiste suit la Voie du Christ, le musulman dévoile ses femmes et le commun des mortels se prosterne devant ses dieux domestiques sous forme d'icônes représentant des saints chrétiens? L'idée de cette prédication vient d'un jeune membre de notre communauté qui me posait la question suivante: «Et si le christianisme n'était qu'une grande illusion parmi d'autres? Un montage humain qui fait office d'écran de fumée pour voir la réalité?» Au même titre que toutes ces religions que nous côtoyons!



Tags:

chemin enfermement **incarnation labyrinthe** new age oeuvres philosophie
religieux religion salut théologie

Matériel et action

Définition du mot religion

Nous vous proposons de partir de la notion de labyrinthe pour explorer notre thème. Le labyrinthe est un symbole compris et utilisé par la majorité des gens et nous l'utilisons dans son sens premier, celui d'un système de chemins où l'on se perd. Les labyrinthes sont en vogue également dans notre société de loisirs et sont exploités en grandeur nature comme parc d'attraction. L'utilisation du nom de labyrinthe pour

parler d'un chemin de prières est à mon sens erronée, même s'il se trouve dans la cathédrale de Chartres un énorme labyrinthe qui servait à cet usage. Projetez le dessin du labyrinthe avec votre rétroprojecteur ou votre beamer ou bien dessinez (avec du scotch de carrossier) sur le sol de votre salle de culte un labyrinthe de façon à asseoir toute la congrégation à l'intérieur du dessin.

Message:

Le ton est donné. Nous sommes littéralement prisonniers à l'intérieur d'un immense labyrinthe dont nous ne trouvons pas l'issue. On se pose même la question de savoir si on peut sortir de ce cauchemar.

Le jour où l'homme s'est révolté contre Dieu, il s'est volontairement enfermé dans un labyrinthe existentiel dont il ne peut se sortir, ni en construisant des Tours de Babel ni en creusant des tunnels philosophiques ou des autoroutes religieuses. Est-ce que la violence des hommes n'est pas le résultat de ce sentiment d'enfermement dans une destinée incontrôlable?

L'homme a toujours cherché à minimiser le poids de cet enfermement. Les uns ont carrément gommé le fait qu'il existe un monde extérieur au labyrinthe. Il n'y a pas d'au-delà. Les autres passent le temps à oublier. D'autres encore prennent en compte le fait religieux et suivent aveuglément ce que leurs prêtres leur enseignent.



Matériel et action

Ces traits rouges symbolise les errements des hommes à l'intérieur du labyrinthe. De plus ils ne peuvent pas sortir de cet enfermement.

Message:

Le religieux, bien plus que la philosophie fait se mouvoir les hommes en recherche de liberté, de libération. Aux anciens prêtres des religions historiques et traditionnelles se sont ajoutés ceux de la mouvance ésotérique et new-age. Ces nouveaux gourous prétendent nous sortir de ce cauchemar par des pratiques occultes, des expérimentations extra-sensorielles, par l'ascétisme, par des alimentations spéciales. Certains insistent sur le fait qu'il faut mériter cette sortie, en s'attelant à faire des bonnes œuvres. Dans l'islam radical on promet aux kamikazes qui se font exploser dans le cadre de la guerre sainte, un accès direct à cette sortie et une entrée magistrale au paradis.

Lorsque le christianisme parle du Christ qui est le chemin, veut-il dire qu'il a un chemin spirituel tout tracé et une porte de sortie du labyrinthe? C'est souvent ainsi que nous proposons la foi chrétienne à nos concitoyens et du coup nous nous positionnons dans le grand bazar du religieux. Nous disons simplement que notre religion est supérieure à celle des autres, puisque nous avons trouvé la vraie sortie. Ou bien ce qui se dit souvent: "nous, nous n'avons pas de religion, mais nous sommes tout simplement chrétien évangélique!" A voir!



Matériel et action

Le Christ est venu dans ce labyrinthe en chair et en os, pas comme "être" spirituel, désincarné.

Message:

Le Christ ne nous propose pas un échappatoire. Il ne nous fait pas sortir de notre "corps terrestre", entendez par là, il ne nous fait pas léviter au-dessus de notre condition humaine. La théologie évangélique, de la fin du 19ème siècle, nous a fait regarder vers l'au-delà de nos murs. On s'est battu pour des questions eschatologiques parce que notre regard était entraîné à ne pas regarder devant nos pieds, mais dans l'au-delà. Je ne critique pas cet état de fait, on n'arrivera jamais à développer des théologies qui prennent en compte tous les aspects de la vie terrestre et de la vie éternelle. On sera toujours partiel. Il n'y a que Dieu qui est global, total, entier, 100%! Mais cette théologie, en caricaturant, veut sauver les hommes vite fait, bien fait, histoire de les sortir spirituellement de ce labyrinthe, à défaut de les en sortir physiquement. Un peu comme Lot qui a dû fuir Sodome à toute jambe. Nous avons une tendance à vouloir extirper (sauver) nos concitoyens du labyrinthe au lieu d'amener le Christ à l'intérieur.

Une autre tendance, celle-là plutôt de type protestant/réformé, à tellement douté de l'au-delà, qu'elle ne s'occupe plus que du terrestre. On aide les réfugiés ou les clandestins dans nos pays, mais on se refuse à leur parler de l'évangile, pour ne pas faire du prosélytisme. Cette description est aussi caricaturale, mais on navigue un peu entre ces deux pôles: le regard par delà le labyrinthe, avec une concentration exclusive sur la nouvelle naissance, le salut strict et rien d'autre et le regard au raz des pâquerettes, avec comme seul horizon, la service au prochain en croyant qu'en

appliquant exclusivement les préceptes du sermon sur la montagne, nous accomplissons le dessein de Dieu.

Nous devons retravailler une théologie de l'incarnation. Dieu parmi les hommes, avec les hommes. Une incarnation pour sauver et pour faire du bien à nos concitoyens. Non pas une incarnation qui se comporterait comme superman. Une incarnation qui entre dans le monde pour nous prendre par la peau du cou pour nous transporter au-delà des murs. Nous aurons de plus en plus de mouvements qui vont nous entraîner dans le mysticisme, les mystères, le prophétisme en relation avec des sphères spirituelles extrahumaines (le monde des esprits). J'ai l'habitude de dire que nous devons être à 100% dans le monde et à 100% hors du monde. Un chrétien est toujours contestataire. La tendance de notre monde, c'est de fuir les réalités du labyrinthe par le plaisir ou de nous échapper par des techniques ésotérico-spirituelles. Nous, nous devons nous incarner (faire corps avec les gens de ce monde) pour permettre que Christ les sauve et c'est bien là la difficulté! Comment dans la pratique allier incarnation et salut?

La foi chrétienne est donc à l'opposé des autres religions. Alors que les prêtres de tout bord nous incitent à "quitter" spirituellement parlant ce monde "pourri", nous chrétiens, nous croyons que Dieu est venu parmi nous, pour y rester. Autrement dit, le Christ est toujours parmi nous et il le sera jusqu'à la fin des temps. Comment vivre parmi les hommes en sachant que Dieu nous demande aussi de vivre avec les hommes et non pas contre eux ou malgré eux.

Application finale: Quelques pistes pratiques

(dans les propos qui vont suivre, j'oppose le religieux à l'incarnation, mais ce n'est pas aussi simple que ça. Ce processus d'opposition c'est juste pour mieux comprendre, ce n'est pas une manière de fonctionner).

- Le religieux s'évertue à mettre au point des rituels, des animations, des rencontres, des activités, des mots d'ordre, des catéchismes, des études.
- L'incarnation privilégie les contacts personnels, les repas, les sorties en commun, les conversations entre amis, entre frères, entre voisins.
- Le religieux règle, légifère, organise, développe, contrôle
- L'incarnation guérit, adoucit, restructure, régénère
- Le religieux aime l'efficacité, la performance, le nombre, le résultat
- L'incarnation aime l'authenticité, le progrès, l'amélioration, le processus (le chemin)

Si le Christ vit avec nous, c'est qu'il veut changer ce qui nous entoure. Inciter vos auditeurs à réfléchir, comment, avec l'aide du Christ, ils pourraient, par exemple, adoucir une situation, régénérer des relations.

L'incarnation c'est aussi vivre pleinement sa vie d'homme. Nos concitoyens doivent voir que nous aimons ce qui est beau, ce qui est bon pour les hommes. Ils doivent savoir que nous apprécions les repas, la chaleur humaine, les conversations, les relations humaines, la créativité, les arts. Nous sommes souvent un peuple gris, terne, noir et blanc et nous manquons de technicolor. Imaginez un Christ parmi nous, en chair et en os. Ferait-il la queue à longueur de journée parce que le monde ne fonctionne pas comme il voudrait?

En pratique, pourquoi ne pas inviter tous vos collègues de travail, pour leur donner une vraie joie de communion fraternelle.

L'incarnation prend les problèmes de la vie par le bas et non par le haut.

L'incarnation c'est avant tout un état d'esprit pour ramener Dieu parmi les hommes autrement qu'à Noël.

La prédication du salut devrait se faire à partir de l'incarnation et en relation avec elle non à partir d'un concept théorique et intellectuel.

Faites méditez vos auditeurs une série de textes bibliques en audio, en relation avec votre prédication: <http://www.allobible.org/audiobible8.html>

Henri Bacher

